

temps un important investissement de capitaux. Une université n'a pas été conçue de façon à pouvoir fournir ce type de soutien et ne pourrait le faire qu'au détriment du réel travail de recherche qui, autrement, serait fait par son personnel qualifié.

27. Par l'intermédiaire de ses nombreux contacts avec l'extérieur (appendice A) l'Institut d'études arctiques peut plus facilement qu'aucun autre organisme réunir des chercheurs des universités et constituer des groupes multi-disciplinaires, ce qu'une université ne pourrait faire que très lentement, ce que les gouvernements ne pourraient faire qu'à grands frais. Il peut faire appel aux meilleurs spécialistes pour n'importe quel problème précis non seulement à l'intérieur du Canada mais aussi, lorsque c'est nécessaire, aux États-Unis, à la Scandinavie et à d'autres pays, y compris parfois l'Union soviétique pour des consultations qui ne sont pas entravées par des questions politiques ou nationales.

28. Le caractère international de l'Institut d'études arctiques présente de grands avantages pour le Canada. Lorsqu'il le faut, il peut fonctionner comme un organisme purement canadien. Lorsque c'est utile, ce qui est normalement le cas quand il s'agit de questions scientifiques, il peut fonctionner à une échelle internationale et éclairer ainsi les problèmes canadiens à la lumière d'expériences différentes du monde entier. Le Canada n'a pas de monopole de talent scientifique et l'argent et il a déjà tiré profit de contacts AINA au-delà de ses frontières (appendice A). Ceci permet aussi à AINA d'organiser des conférences internationales sur les problèmes du Nord, les participants appartenant à diverses disciplines et venant de nombreux pays différents, et ceci à moindres frais et sans obstacles politiques.

#### La position financière des institutions privées

29. Les principales sources de financement privé pour les organisations sans but lucratif sont l'industrie et les fondations. Dans le milieu présent, les institutions d'enseignement et les institutions de charité reçoivent la plus grande partie de semblables donations privées. Ce sont ces causes qui obtiennent le plus de donations, en même temps que des problèmes comme le surpeuplement urbain, la pollution et les programmes de jeunes, car tout cela touche directement et visiblement un grand nombre de gens. Des institutions comme l'AINA ont toujours beaucoup dépendu du gouvernement, et au fur et à mesure que les corporations et fondations reçoivent davantage de demandes de fonds pour les causes immédiates et directement visibles, leur dépendance augmente.